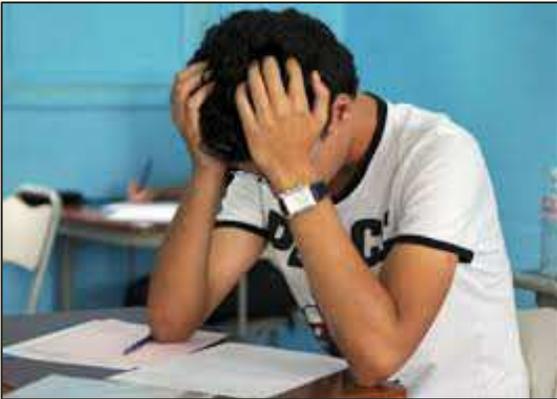


Homélie du dimanche de l'Ascension A-2014



Le désir est un moteur puissant dans notre existence humaine, il alimente nos projets, notre espérance. En effet, rapportons-nous à notre propre expérience. Lorsque nous attendons un événement heureux dans notre vie, lorsqu'il arrive nous le goûtons davantage, ou nous sommes déçus parce que cela ne se passe pas comme nous l'avions imaginé. Mais autant la satisfaction ou la déception sont un résultat du désir qui nous avait permis d'imaginer et d'espérer vivre cet événement. Sans le désir, l'événement aurait pu être quelconque. Il en va de même lorsque nous travaillons pour mettre de l'argent de côté pour acheter une maison, une auto ou encore un projet de vacances. Le désir nous fait apprécier et goûter ce que nous attendons. C'est exactement ce qui s'est passé pour les disciples le jour de la Pentecôte que nous explorerons dimanche prochain. Aujourd'hui, l'Ascension, c'est le temps du désir.

Une semaine sépare la fête de l'Ascension de celle de la Pentecôte. Aujourd'hui, avec son élévation au Ciel, nous prenons conscience que, même ressuscité, Jésus ne sera plus jamais présent physiquement pour les siens. Cependant avant de partir, il leur donne ses instructions comme le dit Saint Luc, l'auteur des Actes des Apôtres. Ces instructions sont les suivantes : attendre de recevoir l'Esprit saint et ensuite, aller, de toutes les nations, faire des disciples, les baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il y a un délai entre le départ et le don de l'Esprit. La mission n'est possible que dans la mesure où elle est animée par l'Esprit Saint. Ce délai est intéressant.



C'est un peu comme si Jésus veut les habituer à ne plus le voir physiquement, à expérimenter son absence physique, à creuser en eux le désir de le retrouver présent à nouveau, mais d'une autre manière. C'est comme s'il avait jugé nécessaire de laisser du temps pour qu'ils le désirent. Le désir est comme une condition pour découvrir ce nouveau type de présence.



J'imagine que pendant ce temps d'attente, les disciples ont dû revenir sur leur expérience avec Jésus, autant avant sa résurrection, qu'après sa résurrection. Ils ont dû revenir sur les paroles de Jésus, sur ce qu'ils avaient vécu avec lui. Ils ont dû aussi paniquer à l'idée de remplir la mission qu'il leur avait confiée. Nous avons quelques indices de cela dans les textes de Jean. Les disciples nous sont présentés avec plein de questions, de moments de doute. Chaque fois, Jésus les réfère à la venue de l'Esprit. Si bien qu'ils ont hâte, ils désirent que cela arrive. Ce temps d'attente leur est bénéfique. Il peut l'être aussi pour nous.

En effet dans nos vies, nous sommes souvent entre Ascension et Pentecôte. Nous avons tous et toutes une expérience avec Dieu. Nous savons comment il nous a été présent dans le passé, comment il nous a soutenus, comment il nous a accompagnés dans des moments difficiles, etc. Nous avons alors développé des attentes par rapport à lui. Quand nous vivons quelque chose de difficile, nous attendons souvent qu'il intervienne rapidement. Et si ce délai, entre le moment où nous lui demandons son aide et le moment où il nous donne sa réponse était justement cet espace pour



creuser notre désir de lui? Un temps qui nous est donné pour approfondir sa parole, ses mœurs si l'on peut s'exprimer ainsi. Un temps pour mieux connaître comment son esprit a agi en nous, comment nous l'avons reconnu dans le passé. Tout cela peut créer en nous le désir de le voir à nouveau se manifester à nous. Nous l'espérons de tout cœur et lorsque cela arrive, nous le goûtons pleinement. Toutefois, sa réponse peut être différente que celle qu'on attend. C'est justement le rôle de l'Esprit-Saint de nous le faire saisir.

En ce dimanche de l'Ascension, goûtons les temps d'attente que nous laisse le Seigneur. Que ce soit dans notre vie personnelle, notre vie de couple, notre vie familiale, notre société, notre Église. Soyons actifs en méditant sa Parole, en étant attentifs, attentives à tout signe de sa part. Que sa présence eucharistique en nous, nous y dispose.